

l'air libre, et, l'alimentation végétarienne elle-même pouvant être dangereuse (pain de seigle, galettes de maïs mal levées), il faut insister sur la nécessité d'un séjour prolongé au four des pâtes destinées à l'alimentation.

Enfin, il faut, bien que la contagion soit exceptionnelle, prendre des mesures pour l'éviter, en présence de malades atteints d'actinomyose.

Pierre LEREBoullet.

### TRICHINOSE

Encore fréquente en Allemagne, bien que les épidémies y soient moins nombreuses depuis que d'importantes mesures prophylactiques ont été prises, la trichinose est, au contraire, extrêmement rare en France, où l'on ne connaît qu'une seule épidémie, celle de Crépy-en-Valois (1878), observée par Jolivet et Laboulbène (un mort, dix-sept malades). Aussi pouvons-nous être brefs sur le traitement de cette affection, d'ailleurs le plus souvent impuissant contre la maladie constituée.

Les *mesures prophylactiques* nécessaires pour éviter la trichinose sont simples, et sa fréquence en Allemagne tient avant tout aux habitudes culinaires des habitants; bien qu'il y ait eu, il y a quelques années, en France, une importation assez considérable de viande de porc, fraîche ou salée, venue d'Allemagne, aucun cas de trichinose n'a été signalé. C'est que la coutume des consommateurs français n'est pas de manger la viande de porc crue, et il semble établi par l'expérience que l'ingestion de viande de porc trichineux cuite ou bien salée met à l'abri du danger d'infection; aussi l'inspection spéciale des viandes de porc importées sur pied ou salées ne serait-elle qu'une mesure de précaution superflue, au moins en France<sup>1</sup>.

Si la prophylaxie de la trichinose est donc assez facile à réaliser, il n'y a, en revanche, à peu près rien à espérer de la thérapeutique en présence de la maladie constituée. Dans la première période (période d'ingression de Rupprecht, phase intestinale ou cholérique de Brouardel), il est indiqué de chercher à évacuer le plus grand nombre de parasites par des purgatifs répétés et à tuer ceux

1. Voir BROUARDEL, art. *Trichinose* du *Traité de méd. et thérap.* de Brouardel et Gilbert, t. III, p. 28, 1897.

qui restent dans l'intestin par les anthelminthiques connus (santonine<sup>1</sup>, extrait éthéré de fougère mâle, etc.), mais tous ces agents ont jusqu'à présent échoué; la glycérine, conseillée en raison de son pouvoir déshydratant, comme moyen efficace contre les trichines intestinales, n'a pas non plus une valeur nettement prouvée<sup>2</sup>.

A la seconde phase, rhumatismale ou de myosite (phase de digression de Rupprecht), l'invasion musculaire est faite, et il n'est aucun moyen d'action contre les parasites musculaires; c'est donc, tant à cette période qu'à la suivante (phase de cachexie ou, au contraire, de régression), à l'état général qu'il faut surtout s'adresser, en combattant la dénutrition par un régime tonifiant, en soutenant les forces du malade; il faut lutter contre l'anasarque souvent considérable qui apparaît à la phase cachectique par les mêmes moyens que contre celle qui accompagne les affections du cœur ou l'albuminurie, s'efforcer de provoquer le plus tôt possible la polyurie, qui marque le début de la convalescence, enfin veiller à ce que les ulcérations, qu'on observe fréquemment à cette phase, ne provoquent pas des infections secondaires (Brouardel).

Pierre LEREBoullet.

### FILARIOSE

La filariose est exceptionnelle en Europe et ne s'y rencontre guère que chez les sujets ayant antérieurement fait un séjour dans les pays chauds; aussi est-ce seulement lorsqu'un sujet est appelé à vivre dans un des pays de la région intertropicale où l'on observe souvent cette affection qu'il doit prendre des mesures prophylactiques. Celles-ci sont basées sur la connaissance que nous avons actuellement, grâce à P. Manson, des caractères biologiques de la filaire du sang; il est indiqué de ne faire usage que d'eau filtrée comme eau de boisson, de ne pas manger de végétaux crus poussant à fleur de terre, surtout au voisinage d'eaux stagnantes, puisque celles-ci semblent l'habitat ordinaire des embryons de filaire lorsqu'ils s'échappent du corps des moustiques.

- |    |                         |                     |
|----|-------------------------|---------------------|
| 1. | Santonine.....          | 0 <sup>gr</sup> ,05 |
|    | Calomel.....            | 0 <sup>gr</sup> ,10 |
|    | Extrait d'absinthe..... | 0 <sup>gr</sup> ,10 |

Pour une pilule. — N° 10. — Deux à cinq pilules pour les adultes.

2. Une cuillerée à bouche de glycérine toutes les deux heures jusqu'à la dose de 200 grammes et même plus.

Lorsque la maladie a fait son apparition, la thérapeutique purement médicale est peu efficace; sans doute les soins de propreté, le lavage antiseptique des plaies pourront être utiles; il sera bon d'éviter les traumatismes; un traitement s'adressant à l'état général devra être mis en œuvre; en cas d'hémato-chylurie, le repos au lit et le régime lacté seront indiqués; sans doute aussi on pourra essayer une médication interne, bien que la plupart des médicaments tour à tour employés n'aient pas eu d'action bien nette. C'est ainsi qu'on a préconisé l'arsenic, les mercuriaux, l'iodure de potassium, l'acide salicylique, la glycérine, la térébenthine, le copahu, l'huile de fougère mâle, la santoline. M. De Brun<sup>1</sup> signale aussi l'acide benzoïque employé à la dose de 50 centigrammes, trois fois par jour (Roy), le thymol préconisé par Lawrie, à la dose de 5 centigrammes toutes les quatre heures.

M. Lancereaux<sup>2</sup> a proposé d'atteindre plus directement le parasite; dans le but de combattre, non les embryons, mais les générateurs, il conseille de diriger vers ceux-ci l'effort thérapeutique, en les détruisant dans leur habitat ordinaire, les vaisseaux lymphatiques en amont des ganglions<sup>3</sup>; il propose donc, pour arriver à détruire la filaire femelle, de pratiquer dans les ganglions lymphatiques des injections de teinture d'iode ou de toute autre substance parasiticide; mais, par crainte du traumatisme du système lymphatique, il n'a pas pu se décider à pratiquer ces injections, qu'il considère pourtant comme logiquement indiquées.

Enfin le traitement chirurgical peut intervenir, soit pour évacuer par ponction divers épanchements symptomatiques de la filaire (hydrocèle chyleuse, ascite chyleuse, chylothorax, etc.), soit pour intervenir plus radicalement sur les dilatations lymphatiques en raison de leur douleur ou de leur volume ou sur l'éléphantiasis du scrotum, résultat de la thrombose lymphatique; l'ablation du varicocèle lymphatique notamment peut être assez facilement opérée et suivie de succès parfois définitif (Moty, Audain); on peut aussi avoir à intervenir chirurgicalement pour une suppuration consécutive à la mort d'une filaire adulte, les abcès du scrotum dus à cette cause n'étant relativement pas rares.

Pierre LEREBoullet.

1. DE BRUN, *Maladies des pays chauds*, t. II, p. 130 (Aide-mémoire Léauté).

2. LANCEREAUX, art. *Filariose* du *Traité de médecine* Brouardel-Gilbert, t. III, p. 19.

3. Ce n'est pas là, d'ailleurs, l'opinion unanime. Pour de Brun, les filaires vivantes, qui n'auraient aucune action nocive, n'ont pas de lieu d'élection déterminé, vivant pendant longtemps dans les vaisseaux sanguins et n'habitent que tardivement les troncs lymphatiques.

## TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TROISIÈME VOLUME

### SEPTIÈME PARTIE

#### MALADIES DES REINS

Congestion rénale.....	Marcel Labbé.....	1
Néphrites.....	J. Castaigne.....	3
Indications thérapeutiques générales.....		4
Traitement des néphrites aiguës.....		22
Traitement des néphrites subaiguës et chroniques.....		29
Suppurations rénales.....	Marcel Labbé.....	57
Parasites des reins.....	—.....	64
Lithiase rénale.....	—.....	65
Hydronéphrose.....	—.....	76
Périnéphrite.....	—.....	79
Rein mobile.....	—.....	81
Urémie.....	J. Castaigne.....	88
Hématurie.....	Marcel Labbé.....	109
Hémoglobinurie.....	—.....	111
Maladie d'Addison.....	G. Maurange.....	115

### HUITIÈME PARTIE

#### MALADIES DE LA PEAU

Acnés.....	E. Sergent.....	122
Alopécies et pelades.....	E. Leredde.....	128